

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 11

Artikel: Ce que pensait Juste Olivier de la Fête des vigneronns
Autor: Olivier, Juste
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229608>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

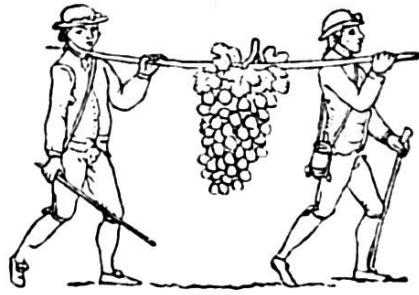
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ce que pensait



Juste Olivier

de la Fête des Vignerons

L'Abbaye-des-Vignerons est le résumé de tous nos divertissements rustiques, et notre grande fête nationale. Probablement plus ancienne que les moines de Haut-Crêt, dont elle porte encore la devise sur sa bannière (Ora et Labora), puis retravaillée par l'esprit moderne, son cachet principal est pourtant celui du moyen âge.

On y sent ce même génie, à la fois populaire et possédé du besoin de l'infini, qui voulait donner à tout une réalisation visible, et faire mouvoir dans chacune de ses œuvres le monde entier.

Elle ressemble, en effet, à un de ces drames que l'on appelait Mystère ; Mais c'est un Mystère dont le sujet est l'existence de tout un peuple, et c'est ce peuple lui-même qui le joue, comme à Kussnacht on jouait le drame de la liberté.

C'est, dirai-je encore, une « rose de cathédrale » en action ; et qui a saisi l'idée et la suite de ce monde allégorique peint sur les vitraux et sculpté sur le bois ou la pierre, ne sera pas choqué de la comparaison.

Quand l'immense procession déploie son orbe éclatante et diaprée au milieu des murs serrés de la foule, vous croiriez voir une rose aux proportions mille

fois gigantesque, aux feuilles humaines et frémissantes, qui roulent dans leur calice bourdonnant, comme les autres dans le silence de la pierre, et les mois et les jours, et les labeurs et les joies des hommes, et le passé, et la terre et les cieux...

Le moyen âge avait beaucoup de fêtes de ce genre, mais le sujet de la nôtre nous appartient. S'il devait se trouver quelque part une véritable fête de l'agriculture, c'était chez nous ! Aussi, n'en existe-il pas ailleurs qui ait ce caractère complet et patriotique. Dans son genre et considérée comme faite de notre histoire, elle vaut une bataille gagnée ou tel autre événement glorieux ; c'est une vie bien déclarée ; c'est notre renom, notre création propre, notre chef-d'œuvre national...

¹ Extrait de *Le Canton de Vaud*, de Juste Olivier (1857).